

zoom²³

hep/
haute
école
pédagogique
vaud



Enseignement:
Un futur métier
à l'horizon ?

MARS 2016

À côté de son travail à la HEP, Catherine Sudan pratique la kinésiologie, ou plus précisément, sa propre méthode de soins, baptisée « Shamcat », centrée sur les énergies et le son de la voix.



Sime Bourdanga

Catherine Sudan : des racines pour s'épanouir

Au sein de la HEP Vaud, Catherine Sudan est avant tout connue de ses collègues comme une collaboratrice efficace et sympathique de l'Unité Infrastructures. Tous ne savent pas que durant son temps libre, elle met son énergie au service du bien-être des autres et tente de réveiller chez eux leur pouvoir d'autoguérison.

Lorsque l'on parle avec Catherine Sudan, l'empathie dont elle fait preuve pour ses semblables, sans distinction, s'impose vite comme une évidence. « Pour aider les autres, il faut d'abord apprendre à s'aider soi-même », résume-t-elle pour expliquer son parcours dans la pratique de médecines alternatives. À 22 ans, elle cherche en effet à se soigner d'un malaise qui se manifeste par une douleur chronique

dans plusieurs parties du corps. « Ce trouble n'est alors pas reconnu par la médecine traditionnelle, ce qui m'a poussée à me mettre à la recherche de traitements alternatifs, tels que la géobiologie (l'étude de l'influence de l'environnement et d'un lieu sur le vivant), qui m'ont finalement permis de me guérir », explique Catherine. Ce premier contact avec la médecine alternative suscitera chez elle un intérêt croissant.

Les trois dimensions de l'être humain

C'est ainsi que quelques années plus tard, Catherine étudiera le Reiki, principalement pour en faire profiter ses enfants, avant de se lancer

en 2009 dans une formation de kinésiologue professionnelle en cours d'emploi. « La kinésiologie est une approche globale de la santé qui prend en compte l'ensemble des dimensions d'une personne. Elle est basée sur « La Santé par le Toucher » qui représente l'équilibre humain ou la santé optimale par un triangle équilatéral. Les trois côtés sont composés des dimensions émotionnelle et mentale, physique et structurelle, et nutritionnelle et environnementale. Lorsque l'un des trois côtés est touché, les autres le sont aussi, d'où la nécessité d'une approche globale de l'être. Il s'agit donc de faire recirculer l'énergie correctement entre ces trois pôles. En effet, le cerveau, quelle que soit la situation rencontrée, ne fait pas de différence entre un stress mineur ou majeur : l'énergie est donc bloquée de la même manière. Seule la durée du stress génère un impact différencié. »

Opération Shamcat

Depuis sa formation, Catherine a développé sa propre méthode, baptisée « Shamcat » : un mélange de shamanisme et de kinésiologie centrée sur les énergies et le son de la voix. Alors qu'elle nous décrit son approche, sa passion devient palpable et son propos s'intensifie. Au-delà d'une curiosité profonde pour le fonctionnement humain, il apparaît évident que le respect des croyances et des émotions de l'autre est au cœur de sa pratique. Comme elle l'explique, la résolution de tout problème débute par un constat : celui de l'existence du problème lui-même. « Cette première étape est loin d'être anodine puisque notre système de croyances, parfois largement inconscient, détermine notre comportement. Par exemple, il n'est pas rare que certains hyperactifs associent le calme à la mort. C'est seulement lorsqu'ils prennent conscience de cette peur, qu'il leur est possible de la dépasser et de finir par se soigner. »

Si le Sham de sa méthode signifie « Shamanisme », le C de « CAT » représente cette notion de « Constat ». Le A est pour l'acceptation du problème, sans jugement. Enfin, le T représente la transformation, rendue possible par les deux étapes en amont.

Parce que l'homme est comme un arbre

La méthode Shamcat travaille donc sur des croyances, des blocages et des mécanismes en profondeur. « Certains fonctionnements se transmettent de génération en génération dans une famille et il est parfois nécessaire de combattre ces réflexes qui peuvent être toxiques. » Une telle thérapie vous semble longue et laborieuse ? Détrompez-vous. Certains problèmes peuvent être réglés en une seule séance, affirme Catherine. « Une réalité parfois difficile à digérer pour ceux dont le blocage dure depuis plusieurs dizaines d'années et qui réalisent pouvoir soudain s'en débarrasser en moins d'une journée ! Cela leur donne l'impression que cela diminue la gravité de ce qu'ils ont subi pendant si longtemps. Pourtant, un problème bien identifié peut disparaître en une poignée de secondes ! » Si la méthode Shamcat peut donc parfois dénouer une situation et réduire à néant des mécanismes d'autosabotage en une simple séance, elle peut parfois s'avérer inefficace. « Mon objectif n'est pas de guérir : je ne fais que donner les outils nécessaires pour réactiver le pouvoir de l'autoguérison. Si la personne ne les utilise pas ensuite, la démarche peut s'avérer inutile. »

Et lorsqu'on lui demande ce que signifie la présence du mot « ancrage » sur son site Web, elle répond par cette belle métaphore : « Parce que l'homme est comme un arbre : plus il doit s'élever dans le ciel, plus ses racines doivent être profondes. »

ANOUC ZBINDEN

Les Roméo et Juliette 2.0

Une immersion sociologique dans le monde des adolescents: voici ce que propose Claire Balleys dans son dernier ouvrage «Grandir entre adolescents à l'école et sur Internet». Cette docteure en sociologie de la communication et des médias replace au cœur du débat l'importance des relations amicales et amoureuses entre adolescents dans leur quête d'identité. Elle met également en lumière le rôle que jouent les nouveaux médias dans leur stratégie de l'intime.

Durant une année, Claire Balleys a suivi les élèves de six classes d'établissements du secondaire I à Genève. Elle a ainsi conduit des entretiens collectifs, réalisé des observations participantes lors de camps scolaires, et analysé les pratiques et les échanges entre ces élèves de 12 à 16 ans sur leurs blogs.

Claire Balleys, les liens tissés entre adolescents constituent l'enjeu central de leur univers: pourquoi cela exactement ?

Pendant notre enfance, il n'est pas rare que nos amis soient les enfants des amis de nos parents, nos voisins, nos collègues de classes. À l'adolescence et à l'entrée au secondaire I, les élèves ne se connaissent pas entre eux et viennent de quartiers différents. Les amis sont alors davantage choisis, et participent alors à la construction de l'identité et à une prise d'autonomie nouvelle pour les adolescents. Cette quête identitaire à travers les liens tissés est d'autant plus forte chez ces jeunes que la société les enjoint de plus en plus tôt à s'autoréaliser.



© S. Balleys

Ils ressentent donc le besoin, ou même le devoir, de se définir et de se construire une identité qui soit reconnue par les autres. Auparavant, un grand nombre de composants identitaires étaient hérités et la reconnaissance par les pairs était le fruit d'une appartenance familiale, religieuse ou communautaire. Aujourd'hui, les jeunes doivent presque entièrement délimiter les contours de leur identité pour gagner cette reconnaissance sociale. Le processus d'individualisation qui est au cœur de notre société donne une plus grande liberté à chacun dans la définition de soi mais impose aussi de se positionner en permanence par rapport au reste de la société.

Claire Balleys, actuellement en postdoc à l'INRS-UCS de Québec, signe un très bel ouvrage, «Grandir entre adolescents, à l'école et sur Internet», publié par les Presses polytechniques et universitaires romandes, Collection Le Savoir Suisse. Elle y jette un regard tendre et clairvoyant sur des adolescents ultraconnectés et pourtant extrêmement romantiques.



Les liens qu'ils tissent avec d'autres adolescents qu'ils ont choisis sont également essentiels pour leur développement personnel en ce qu'ils les aident à grandir. Construire des relations fortes hors du cercle familial représente pour eux une nouvelle forme d'autonomie qui les fait évoluer et se distancier de leur statut d'enfant, qu'ils cherchent à fuir.

Des expériences qu'ils relatent volontiers en ligne et qui apparaissent très romantiques et intenses...

Oui, les médias sociaux aujourd'hui, comme les blogs à l'époque de ma recherche, constituent des outils de valorisation de soi et des liens tissés avec les autres. Les outils évoluent mais la logique reste la même. Ce qu'ils dévoilent en ligne est soigneusement sélectionné: la mise en scène de leur intimité est très réfléchie. Dans la mesure où les personnes avec qui ils choisissent d'être amis influencent la construction de leur identité, il est d'autant plus crucial de rendre publics ces liens d'amitié. D'où l'apparition très fréquente sur leur blog de récits d'expériences communes et surtout de déclarations d'amour ou d'amitié qui peuvent surprendre par leur intensité. Si ces dernières sont publiques et calculées, elles n'en sont pas moins sincères. Comme nous l'avons déjà dit, les amis remplacent dans une certaine mesure la famille en tant que référent identitaire, ce qui justifie quelque part l'intensité de ces relations.

Les adolescents communiquent presque exclusivement avec des gens qu'ils connaissent en ligne: ce qui se passe sur les réseaux sociaux n'est donc rien d'autre que le prolongement des relations sociales qui naissent dans le cadre scolaire. Ces dialogues «virtuels» sont donc basés sur des relations bien réelles, même si les échanges

sont souvent plus intimes en ligne qu'en face-à-face. Ces derniers engendrent des dynamiques d'inclusion et d'exclusion, renégociées chaque jour en ligne.

Des dynamiques d'exclusion qui vont parfois jusqu'au harcèlement: quels sont les mécanismes qui génèrent de telles situations ?

Cet ouvrage ne porte pas spécifiquement sur le harcèlement scolaire qui constitue un problème complexe: il faudrait dédier une étude entière à ce sujet pour en percer les mécanismes. Mais comme expliqué, le prestige social adolescent se gagne à travers des liens d'amitié tissés dans le cadre scolaire puis validés et cultivés sur les réseaux sociaux. Ainsi, d'après ce que j'ai pu observer, les élèves qui «ne parlent pas», qui sont trop discrets ou ne possèdent pas la capacité à s'exprimer en public, sont très souvent placés dans un état d'invisibilité dont il leur est difficile de s'extraire. Cependant, s'ils acceptent leur impopularité et ne cherchent pas à modifier leur position sociale, ils ne seront pas embêtés. En revanche, les individus qui tentent de changer leur situation sont souvent ceux qui finissent par subir un rejet collectif. En essayant de faire partie des «leaders», ils seront perçus comme des intrus et seront parfois victimes d'un rejet unanime. À ce moment-là, le retournement de situation devient difficile et parfois, la violence de l'exclusion constitue une forme de harcèlement.

L'orthographe des extraits de blogs présentés dans votre ouvrage est très... phonétique. Est-ce un peu inquiétant ?

Oui et non. Lorsqu'ils dialoguent, sur leur blog, sur Facebook ou What's app, les adolescents considèrent cela comme une conversation orale et ne sont pas dans un rapport à l'écrit. Ils écrivent donc comme

ils parlent. Par ailleurs, le rejet du scolaire, à cet âge, est en général assez prégnant. Il est donc mal vu d'être un as de l'orthographe et ils préfèrent inventer leur propre langage. Ainsi, même s'ils savent écrire correctement, ils ne le feront pas lorsqu'ils dialoguent entre eux. Cependant, si certains élèves passent facilement d'un registre à l'autre, il est clair que pour d'autres l'exercice est moins évident et dans ce cas, le passage d'une orthographe à l'autre crée une confusion qui n'est pas sans effets.

À la fin de votre livre, vous nous enjoignez, en tant que parents, enseignants et éducateurs à quitter « nos habits de grands inquisiteurs » vis-à-vis des pratiques de sociabilité médiatisée des adolescents. Que voulez-vous dire ?

Comme je l'ai dit plus haut, les relations entre pairs sont primordiales à l'adolescence et être en lien avec ses pairs passe aujourd'hui par les outils numériques de communication. Par conséquent, il n'est pas constructif d'aborder la thématique des médias sociaux uniquement en parlant des

risques qui y sont liés. En effet, cela ne permet pas d'appréhender les pratiques adolescentes sur ces réseaux dans leur ensemble : non seulement nous passons ainsi à côté de toute la dimension sentimentale et relationnelle qui est au cœur de leur fonctionnement mais cela engendre, de plus, une peur néfaste. Sans nier que l'embrigadement ou les mauvaises rencontres constituent un risque (rendu très visible par la presse) sur les réseaux sociaux, cela ne représente qu'une petite minorité des échanges qui ont lieu sur ces médias. En effet, comme je l'ai déjà mentionné plus haut, les adolescents sont principalement intéressés à communiquer avec les personnes qu'ils connaissent déjà et passent une grande partie de leur temps en ligne à se déclarer leur flamme. Si ces comportements posent de réels problèmes d'ultraconnectivité qui doivent être adressés, il reste plus constructif d'adopter une posture bienveillante envers ces pratiques de communication en ligne si l'on souhaite que les jeunes s'adressent à nous avec confiance lorsqu'ils rencontrent un problème. Entretien : ANOUK ZBINDEN

JTM BB

Extraits de blogs tirés de l'ouvrage de Claire Balleys

Robin à Joana, sa petite amie

«Je croyais ke le paradis etais apres la viie mais maintenant je realise ke je le vii je t'aime bb et sa pour toujours sache ke sit tu as besoin de moi je seraii toujours la pour tu ma tlmt aider pendant ses 6 mois J'aai réaliser que ma viie commencais maintenant j'efface mon passer et je viit mtn avec toi bb ya ke toi ki ompte ke ke j'aime jamais j'irai voir ailleur psk je suis sur kailleur je trouverai rien de mieux tes tout pour moi.(...)»

Nour à son ami Pablo

«Tsai pa c0mMent ch'tadore...Toujours ch'te cr0irai
Toi et Pers d'autre, tkt pas chui la pour t0ii
Toujours de ton côté, mon épaule est là
Pour te soutenir, Tjrs la pour t'écouter tes
HisToires de c0eur, de scho0l, etc... (...)»

Gros plan sur les labos HEP



Murielle Genet

Le 15 février, le Centre de soutien à la recherche et relations internationales (CSRRI) a organisé une matinée intitulée « Gros plan sur les Laboratoires » qui a rencontré un beau succès.

La rencontre a notamment permis de prendre connaissance des recherches en cours menées par les équipes de chercheurs constituées au sein des quatre Laboratoires de recherche créés à la HEP Vaud depuis 2010.

Elle a aussi permis aux chercheurs de débattre des enjeux et des futurs défis de ces structures interinstitutionnelles ouvertes à l'international en plein essor à la HEP que sont le LISIS (Laboratoire international sur l'inclusion scolaire), le LASALE (Laboratoire sur l'accrochage scolaire et les alliances éducatives), le LirEDD (Laboratoire international de recherche sur l'Education en vue du développement durable) et le 3LS (Laboratoire lausannois Lesson Study).

SANDRA PFEUTI

Les quatre laboratoires de la HEP ont eu une matinée complète pour se présenter. Un gros plan qui a mis en évidence des structures interinstitutionnelles en plein essor.



FORDIF: 64 titres décernés à l'Aula des Cèdres

La huitième cérémonie de remise des titres de la FORDIF s'est déroulée, sous la présidence de la HEP Vaud, dans l'Aula des Cèdres en date du 29 janvier 2016.

Lors de cette cérémonie, 64 cadres scolaires se sont vu décerner leur titre, à savoir soit un Diploma of advanced studies (DAS) en gestion et direction d'institutions de formation soit un certificate of advanced studies (CAS) en administration et gestion d'institutions de formation. Ils proviennent de toute la Suisse romande ainsi que du canton de Berne.

La formation, d'une durée de deux ans, était articulée autour d'un cursus couvrant le leadership, l'organisation du travail, le management et la gestion de la communauté et des réseaux d'apprentissage. Les CAS obtenus sont reconnus par la CDIP et autorisent ainsi les lauréates et lauréats à porter le titre de « responsable d'établissement scolaire (CDIP) ».

Faire face à une nouvelle complexité sociale

Les orateurs ont salué l'effort réalisé par les lauréats pour obtenir le certificat ou le diplôme de la FORDIF. La Conseillère d'Etat Anne-Catherine

Lyon a notamment relevé que les établissements faisaient face à une nouvelle complexité sociale. Des établissements qui avaient une responsabilité de faire vivre ensemble des communautés d'usagers et d'acteurs tout en gérant un capital professionnel permettant à chaque élève de développer au maximum son potentiel. Le chef du service de l'enseignement obligatoire de langue française du canton de Fribourg et Président de la commission FORDIF de la Conférence latine de la formation des enseignants et des cadres de la CIIP, Hugo Stern, a, quant à lui, évoqué cet art subtil de la conduite

et la responsabilisation accrue que devaient assumer les établissements en tant qu'acteur collectif. Le recteur de la HEP Vaud, Guillaume Vanhulst, a mis l'accent sur la complexité croissante dans laquelle s'inscrit le système éducatif et la nécessité, pour les établissements, de s'adapter à leur contexte local.

Durant la cérémonie, Isabelle Godot, directrice à l'École de culture générale Ella-Maillart (GE), et Xavier Gailhard, directeur du Cycle d'orientation de Derborence (VS), ont partagé avec l'audience leurs expériences de la FORDIF. OLIVIER PERRENOUD

Sous le charme des Ministrings qui ont enchanté l'assemblée, les diplômés 2016 ont reçu leur titre des mains d'Olivier Perrenoud, professeur formateur HEP et membre du Comité de direction de la FORDIF.

« Une journée bousculante, bienveillante, scientifique et stimulante ! »

« Pour une école égalitaire », première Journée cantonale sur ce thème organisée à la HEP le 18 février, par l'Instance pour la promotion de l'Égalité, a réuni plus de cent personnes issues du monde de l'éducation, de l'enseignement et de la formation HEP, ainsi que des étudiantes, des étudiants et des membres de la Direction pédagogique du Département de la formation.

En introduction, Magaly Hanselman, responsable du Bureau de l'égalité entre femmes et hommes du canton de Vaud, a d'emblée mis en exergue la persistance des stéréotypes de genre en matière de choix professionnels : « Les filles secrétaires et les garçons mécaniciens ». Elle a souligné la légitimité d'une Journée cantonale sur ce thème afin, via la sensibilisation des mondes professionnels, de faire évoluer les représentations des rôles que la société continue d'associer de manière cliquée aux hommes ou aux femmes.

Les sens du genre et la fabrication des discriminations

Lors des conférences plénières, deux chercheuses, Céline Petrovic, de l'Université de Strasbourg, et Caroline Dayer, de l'Université de Genève, ont proposé une réflexion autour du concept de genre, lequel reste encore trop régulièrement

un impensé dans le champ de la pédagogie.

Céline Petrovic a rappelé que le terme « genre » est polysémique. Elle a su insister sur le caractère essentialisé des normes de genre en relevant que celles-ci rendent compte d'un rapport de pouvoir et d'une répartition inégale des ressources, qui n'ont de fait rien de naturel. Par ailleurs, elle a démontré que les questions de sexualité sont d'ordre politique, c'est-à-dire se fondent sur des normes culturelles. Elle a conclu que le système de genre, présent dans toutes les sphères sociales, produit au sein de l'institution scolaire des performances et des orientations différenciées et inégales selon le sexe des élèves.

Caroline Dayer, sans autre forme de procès, a lancé à l'audience une question provocatrice : « Qu'est-ce que le genre fabrique à l'école ? » Elle n'a pas hésité à répondre que la problématique du genre génère des inégalités et des discriminations. Elle a également vivement interrogé ce système de bi-catégorisation du monde social, qui ne laisse aucun espace aux individus qui sont en transition et qui ne parviennent donc pas à s'identifier au



Henri Stalder

Les vidéos des conférences de Magaly Hanselman, Céline Petrovic et Caroline Dayer (à l'image) sont disponibles sur www.hepl.ch

sexe assigné à leur naissance. Ce qui démontre que sexe et genre ne coïncident pas obligatoirement.

Des ateliers pour développer de nouvelles pratiques

Par ailleurs, huit ateliers ont ponctué cette journée. Un des objectifs majeurs des ateliers était de proposer un éclairage sur le thème de l'égalité ou des représentations de genre en fonction de contenus disciplinaires en maths/sciences, français, histoire ou arts visuels. Un des ateliers suggérait aussi une série d'activités pédagogiques concrètes pour aborder le thème des stéréotypes de sexe et des normes de genre en lien avec les choix professionnels.

Des stands intitulés « mémoires professionnels » ont été l'occasion pour des enseignantes et enseignants fraîchement issus de la HEP de témoigner de la manière dont ils avaient investi ou prolongé leur recherche en lien avec la thématique du jour et leurs pratiques professionnelles. L'intention du comité d'organisation était de favoriser des échanges féconds

avec le public présent et de valoriser des travaux de fin d'étude.

Une dynamique qui se lance dans un enthousiasme partagé

À l'issue de cette première journée, une part très significative de l'audience a dit sa satisfaction et a réaffirmé la nécessité d'échanger sur la thématique du genre dans un cadre à la fois académique et professionnel tel que celui que peut offrir la HEP Vaud.

Parmi les nombreux témoignages recueillis, citons par exemple cette participante qui s'est réjoui « de la haute qualité des contenus et des apports scientifiques rigoureux ». Ou cette autre qui a résumé un état d'esprit largement partagé par le public présent : « Excellente journée, riche, questionnante, bousculante, bienveillante, scientifique et stimulante avec également des ateliers précieux ». « La réflexion devra maintenant durer... » est aussi un souhait qui a été exprimé, signe manifeste qu'une telle Journée ouvre un chantier de réflexion qui répond à un vrai besoin sur le terrain.

MONIQUE HENCHOZ ET MURIEL GUYAZ

Le plurilinguisme en quête de l'espace qui lui revient

Nonante et un ballons multicolores qui s'envolent devant un ciel bleu, légèrement voilé – c'est par une image comptant un peu moins de ballons que la fameuse chanson de Nena (grand succès des années '80 en Allemagne et objet de multiples reprises plurilingues) que l'UER LC a souhaité inviter des collègues d'ici et d'ailleurs à une journée d'étude qui pourrait contribuer à dissiper quelques malentendus au sujet du thème abordé: «le concept de plurilinguisme: quelle place dans la formation à la didactique des langues-cultures étrangères et classiques?»

Après quelques mots d'ouverture prononcés par Rosanna Margonis-Pasinetti, la matinée a été ouverte par Daniela Kappler et Marie-Hélène Tramer-Rudolphe, représentantes de la SUPSI, qui ont présenté leur dispositif de formation et particulièrement leurs réflexions autour de l'organisation d'un master en plurilinguisme. Puis Susanne Wokusch a abordé la thématique sous plusieurs angles: où se situe le problème? où est-il pour l'enseignement, pour la formation, et quels aspects traiter? Après avoir souligné que le plurilinguisme constitue le deuxième principe du concept de formation de l'UER LC, Susanne Wokusch a évoqué des obstacles qui empêchent d'accorder au plurilinguisme la place qui lui reviendrait tout comme les opportunités qu'offrirait sa présence plus conséquente dans la formation des enseignantes et des

enseignants. Cette problématisation a été suivie par la présentation des pratiques dans la formation initiale en UER LC: Ingo Thonhauser a expliqué la place du plurilinguisme dans la formation en allemand et en anglais dans la filière BP, Rosanna Margonis-Pasinetti dans la formation en allemand, anglais, italien, espagnol aux S1 et S2, Antje Kolde finalement dans la formation en latin et grec au S1 et S2.

Un public issu d'un large horizon

Après un délicieux repas à la Parenthèse, l'après-midi a été consacrée d'abord à des réflexions en groupes, portant sur les pratiques existantes, les perspectives et les problèmes rencontrés. Une synthèse de ces réflexions, assurée par Olivier Bolomey et Luc Fivaz, a permis à l'ensemble du public présent de formuler diverses pistes pour créer une cohérence verticale de l'approche du plurilinguisme dans la formation des enseignant-e-s du primaire au secondaire. Grâce à la participation du public venu d'un large horizon (Unige, DGEO GE, DIP Genève, CIIP, HEP VS, IUFE, HEP BEJUNE, Lycée Jean Piaget, SUPSI/DFA, HEP VD), la discussion a été nourrie et fructueuse et a abouti à la proposition d'une série de thèses que l'UER LC se chargera de synthétiser.

La journée s'est terminée par les commentaires formulés par les deux «grands témoins»: Carole-Anne Deschoux et Pierre Curchod ont invité l'assistance à poursuivre les réflexions notamment dans le cadre d'un dialogue approfondi avec l'UER FR et en y associant toutes les filières de formation.

Il y a un an, l'UER LC avait invité ses collègues didacticien-ne-s de langues en Suisse romande à faire le point sur la didactique. Dans ses mots de clôture de la journée de cette année, Rosanna Margonis-Pasinetti a laissé entendre que la réflexion continue. Le rendez-vous est-il pris pour l'année prochaine?

ANTJE KOLDE

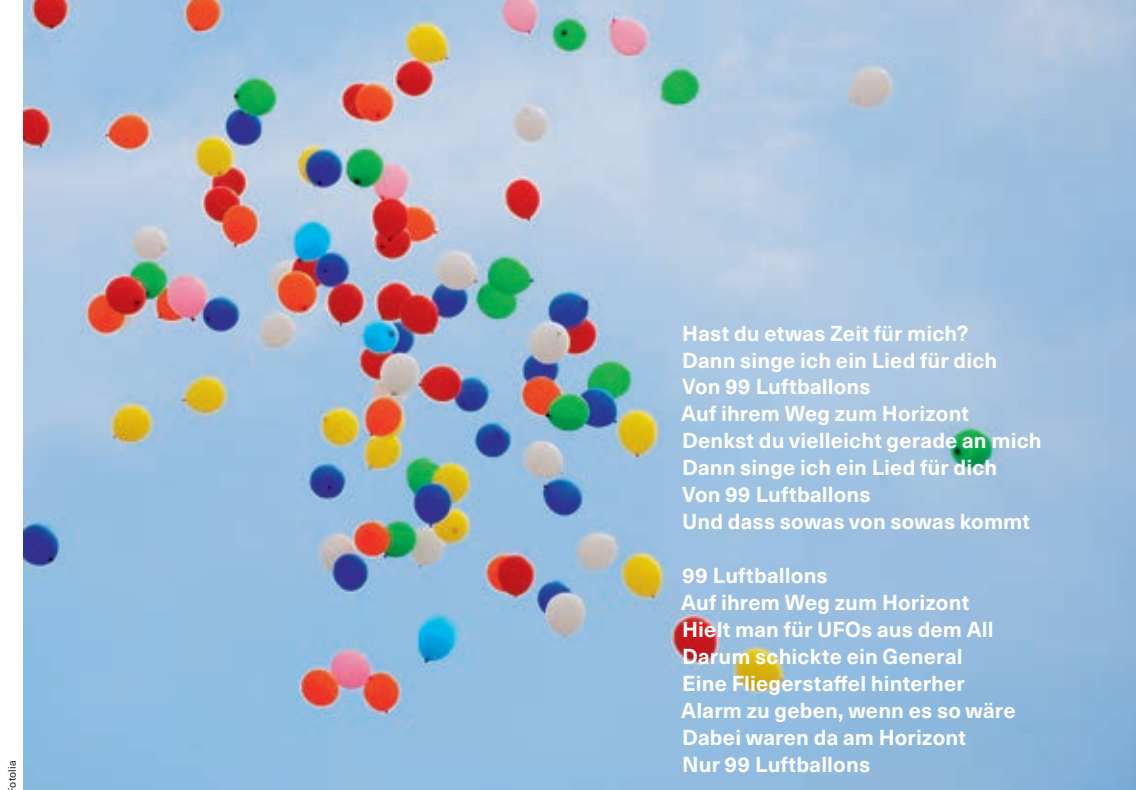


Foto:la

Hast du etwas Zeit für mich?
Dann singe ich ein Lied für dich
Von 99 Luftballons
Auf ihrem Weg zum Horizont
Denkst du vielleicht gerade an mich
Dann singe ich ein Lied für dich
Von 99 Luftballons
Und dass sowas von sowas kommt

99 Luftballons
Auf ihrem Weg zum Horizont
Hielt man für UFOs aus dem All
Darum schickte ein General
Eine Fliegerstaffel hinterher
Alarm zu geben, wenn es so wäre
Dabei waren da am Horizont
Nur 99 Luftballons

99 Düsenflieger
Jeder war ein großer Krieger
Hielten sich für Captain Kirk
Das gab ein großes Feuerwerk
Die Nachbarn haben nichts gerafft
Und fühlten sich gleich angemacht
Dabei schoss man am Horizont
Auf 99 Luftballons

99 Kriegsminister
Streichholz und Benzinkanister
Hielten sich für schlaue Leute
Witterten schon fette Beute
Riefen Krieg und wollten Macht
Mann, wer hätte das gedacht
Dass es einmal soweit kommt
Wegen 99 Luftballons

99 Jahre Krieg
Ließen keinen Platz für Sieger
Kriegsminister gibt es nicht mehr
Und auch keine Düsenflieger
Heute ziehe ich meine Runden
Sehe die Welt in Trümmern liegen
Habe einen Luftballon gefunden
Denke an dich und lasse ihn

99 Luftballons
Nena, Allemagne de l'Ouest, 1983

ORFEE : les publications scientifiques sortent de l'ombre

Dans quelques semaines, l'outil informatique ORFEE, développé pour et par la HEP Vaud, sera mis en service. Cet outil marquera un chapitre dans l'histoire de notre institution, il signifie son entrée de plain-pied dans le monde de l'Open Access, qui propose l'accès gratuit et libre aux publications des différentes recherches académiques des chercheurs des institutions participant au mouvement.

L'Open Access en bref

C'est l'histoire d'une révolte. Celle du monde académique d'abord, qui sera soutenue par les entités politiques ensuite. L'Open Access est le résultat du constat d'une aberration : les différentes institutions produisant de la recherche (universités, hautes écoles, etc.) devaient payer des abonnements aux revues scientifiques pour accéder aux résultats obtenus par leurs propres chercheurs. Sorte de double peine à la fois pour les milieux académiques, qui doivent rémunérer leurs chercheurs puis payer à nouveau pour accéder aux contenus et résultats de leurs recherches, mais également pour le commun des mortels, qui, à travers l'imposition, contribue à la rémunération de ces mêmes chercheurs.

Le mouvement de l'Open Access est donc de passer outre une telle incohérence, rendue possible par le

monopole des maisons d'édition de revues scientifiques, pour permettre à tous d'accéder aux produits de la recherche librement et gratuitement, ou plus précisément d'éviter de payer à double la diffusion des connaissances. Il faut souligner le fait que cette réforme ne remet pas en cause la protection du droit d'auteur, puisqu'elle ne change rien à l'obligation de citation.

Déclaration de Berlin

L'Open Access trouve ses fondements dans la Déclaration de Berlin sur le libre accès à la connaissance de 2003 (qui fait suite à l'Initiative de Budapest pour l'accès ouvert de 2002). Celle-ci stipule les axes principaux de la philosophie derrière l'Open Access.

La finalité étant, selon les termes de la déclaration, d'améliorer la qualité et l'efficacité de la recherche, mais aussi la visibilité des auteurs, et à travers cela, l'impact de leur travail. Le libre accès entend aussi abolir toutes barrières structurelles ou géographiques qui empêchent la libre circulation du savoir, permettant ainsi plus de collaborations amenant à renforcer la recherche scientifique sur tous les plans.



Murielle Gauthier

La plateforme ORFEE, en plus d'offrir une option fiable aux chercheurs pour la publication en libre accès, est ouverte à tous pour la consultation d'articles. Étudiants, enseignants et doctorants peuvent donc s'y documenter.

Les signataires de la déclaration s'engagent à mettre tout en œuvre pour favoriser le libre accès dans leur institution. À l'heure actuelle, le texte a été signé par 541 universités et hautes écoles à travers le monde, dont la HEP Vaud, ceci donne le ton de l'ampleur du mouvement, qui s'étend de jour en jour.

Trois voies possibles

Le défi est de convaincre les chercheurs de publier leurs articles en Open Access. Pour favoriser ce changement d'habitudes, trois options ont été imaginées : la Golden Road qui consiste en une publication directement en libre accès, sans passer par la case revue scientifique payante ; la Green Road qui se pose en compromis, et propose de publier d'abord par la voie classique, à savoir dans une revue payante, puis, après un laps de temps prédéfini, d'ouvrir l'article au libre accès ; il existe enfin des modèles hybrides, consistant à publier en libre accès des articles déjà parus dans des revues, moyennant, pour ce faire, un paiement de droits. Il est à préciser

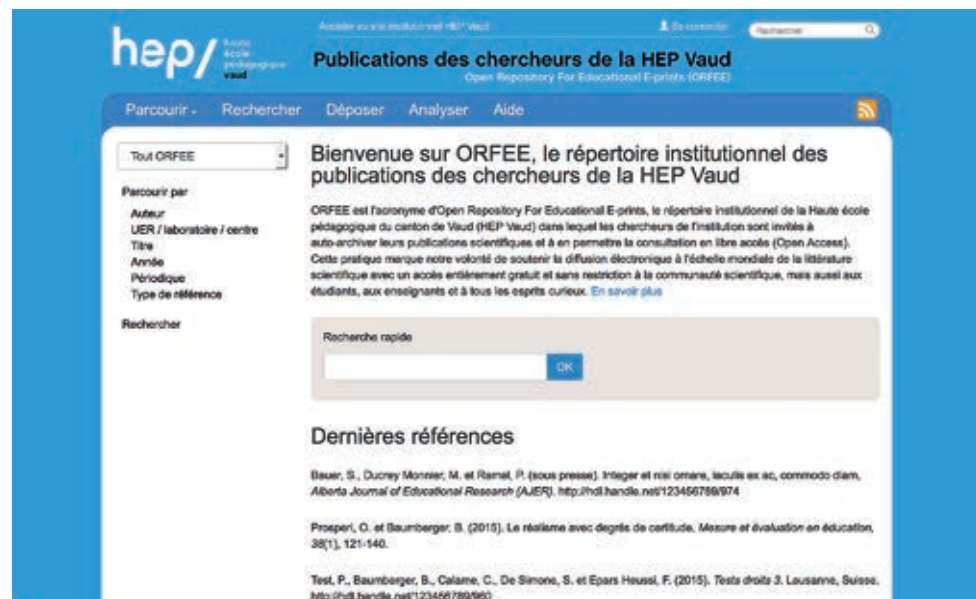
que cette dernière option est proscrite par le FNS (Fonds national suisse de la recherche scientifique) ainsi que par la HEP Vaud.

Position du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS)

Le FNS soutient et encourage au niveau national et international le principe du libre accès. Ainsi, un projet de recherche proposé au FNS avec l'intention claire de la part du chercheur de publier en libre accès se verra privilégié dans l'accord de subventions.

Enjeux pour la HEP Vaud

Suivant la position du FNS, la HEP Vaud a signé officiellement la déclaration de Berlin le 24 décembre 2015 et s'inscrit dès lors dans la longue liste des institutions participant au mouvement visant à tout mettre en œuvre pour favoriser et encourager l'Open Access. Pour Guillaume Vanhulst, recteur de la HEP Vaud, la nécessité intellectuelle d'une telle démarche est évidente, car un chercheur publié en premier lieu pour être lu et débattu,



Ci-dessus, la plateforme ORFEE, dont la navigation suit la même logique que celle des Portails HEP.

et l'Open Access va dans ce sens puisqu'il tend à faciliter la diffusion des idées au plus grand nombre. Nous le disions plus tôt, l'un des défis de l'open access est de réussir à convaincre les chercheurs de publier leurs articles en libre accès. En ce qui concerne la HEP Vaud, toujours selon le recteur, l'obligation ne doit pas être imposée aux chercheurs, l'institution doit structurer le projet en mettant en place un outil suffisamment efficient, pour que les chercheurs aient la volonté de passer par ce format de publication, ou du moins en ressentent le besoin et en perçoivent les avantages.

ORFEE: l'outil de la révolution
Pour atteindre ce but, il y a ORFEE (Open Repository For Educational E-prints), développé pour et par la HEP Vaud, un système d'archivage

institutionnel d'articles scientifiques en libre accès. Le dessein était de créer un outil suffisamment efficace, intuitif et pérenne pour susciter chez le chercheur la volonté de s'en servir. Bien entendu, cet outil ne s'adresse pas qu'aux chercheurs, même s'il est le public cible, et offre à ces derniers une option fiable pour la publication en libre accès; il est ouvert à tous pour la consultation des articles, puisque l'aspect fondamental de la philosophie de l'Open Access est, rappelons-le, le libre accès à la connaissance.

ORFEE en est maintenant à sa phase finale de développement et sera mis en route en mai 2016; il marquera pour la HEP Vaud une évolution certaine vers plus d'accès au savoir dans le but d'améliorer la qualité de la recherche scientifique. MEHDI MOKDAD

Encore un nouveau site de littérature de jeunesse ? Oui !

Vous vous posez des questions sur la littérature de jeunesse, vous l'aimez un peu, beaucoup ou passionnément, et vous rêvez d'échanges entre la formation, la recherche et la cité. Alors ne cherchez plus: embarquement immédiat sur www.voielivres.ch.

Parce qu'on aime les livres, les textes et les images. Parce que la littérature de jeunesse revêt des enjeux scolaires, littéraires et sociaux. Parce qu'on cherche à créer du lien: entre le corps enseignant, les équipes de recherche, les hommes et les femmes actifs dans la formation, l'enseignement, le monde du livre (auteurs, illustrateurs, graphistes, libraires, bibliothécaires) et bien entendu le public étudiant. Parce qu'on souhaite construire un espace où se rencontrent des enjeux de terrain, de formation et de recherche, des enjeux littéraires également et de société. Parce que la littérature de jeunesse a une vie à l'école, mais aussi hors de l'école. Parce qu'on se pose des questions:

- La littérature de jeunesse, en fait, qu'est-ce que c'est ? Où commence-t-elle ? Où s'arrête-t-elle ? Doit-on esquisser des frontières ? Si oui, lesquelles ?
- Quelles sont les pratiques enseignantes, effectivement mises en œuvre dans les classes romandes ?
- Comment forme-t-on de futurs enseignants et enseignants de littérature de jeunesse ?
- Quelle est l'actualité de la recherche, quels sont les débats vifs du moment ?
- Que se passe-t-il autour de nous et ailleurs ?
- Comment enrichir sa propre connaissance de la littérature de jeunesse, en relisant des classiques, en découvrant des inédits ?



– Peut-on faire circuler des idées généreuses, stimuler des échanges entre cité-formation-recherche ?

Né d'une conjugaison de ces envies, de discussions entre certains membres de l'UERFR, d'un enthousiasme pour la littérature, le site internet www.voielivres.ch a été mis en ligne le 4 janvier 2016. Chaque semaine, vous y trouverez une nouvelle chronique, analysant un ouvrage de littérature de jeunesse: les considérations relatives à l'enseignement, à la recherche et aux liens avec la Cité se côtoient, s'alimentent, afin de penser le livre comme un support riche, un créateur de ponts. Un numéro thématique, avec des articles de fond, sera également proposé chaque année. Des capsules vidéo et audio seront régulièrement postées. Et bien d'autres découvertes encore ! Venez et revenez nous lire.

SONYA FLOREY, CAROLE-ANNE DESCHOUX & VANESSA DEPALLENS

L'enseignement ? Un métier qui séduit à Forum Horizon 2016



Murielle Gerber





Monette Gerber

Didactique: un centre de compétences est né

Le jeudi 4 février, l'Aula des Cèdres était le théâtre du lancement du Centre de compétences romand de didactique disciplinaire (2Cr2D). Près de 200 didacticiennes et didacticiens des six institutions romandes de formation des enseignants ont participé à ce moment charnière de l'histoire des didactiques.

Sous l'égide du CAHR, le Conseil académique des Hautes écoles romandes en charge de la formation des enseignants, les didacticiennes et les didacticiens se sont réunis en plénière et en ateliers pour donner corps à ce nouveau Centre de compétences romand.

Le 2Cr2D sera conduit par deux directeurs – Bernard Schneuwly (Université de Genève), directeur scientifique et Marc Honsberger (HEP Vaud), directeur des programmes – et un Conseil scientifique représentant toutes les didactiques disciplinaires et institutions participantes. Fin 2016, le Centre aura élaboré des projets de plan d'études et de règlement pour un master et MAS en didactique disciplinaire et organisé des réseaux mettant en lien des équipes de recherche au niveau romand.



De gauche à droite: Patrice Clivaz, directeur de la HEP VS, Cyril Petitpierre, directeur de la formation à la HEP Vaud, Guillaume Vanhulst, recteur de la HEP Vaud, Isabelle Mili, professeure associée de didactique des arts et de la musique FPSE - Unige, Marc Honsberger, responsable de la filière secondaire II de la HEP Vaud, Pascale Marro, présidente du CAHR et rectrice de la HEP FR, Roland Pillonel, MER à l'Université de Fribourg, Bernard Schneuwly, professeur ordinaire de didactique des langues à l'Unige, Fred-Henri Schnegg, vice-recteur des formations à la HEP-BEJUNE.



Clara Peñrisé

PIRACEF: un DAS qui s'offre de nouvelles forces vives

Dans le canton de Vaud, les titulaires d'une formation professionnelle, via une admission sur dossier, pourront désormais suivre la formation conduisant à l'enseignement des activités créatrices ou de l'économie familiale. Cette formation, en principe d'une durée de trois ans à temps partiel, est suivie en emploi. Le point avec Denis Leuba, responsable de l'UER Art et technologie et président du comité du programme PIRACEF.

Denis Leuba, avant de mieux comprendre l'importance de la décision prise par le Département vaudois de la formation, de la jeunesse et de la culture, revenons quelques instants sur ce programme intercantonal romand de forma-

tion des enseignants en activités créatrices et en économie familiale (PIRACEF).

En 2008, le Conseil Académique des Hautes Écoles Romandes de la formation (CAHR) signe une première collaboration institutionnelle romande dans le cadre de la formation des enseignants. Le programme PIRACEF démarre en 2009 et à ce jour on dénombre près de 120 personnes diplômées. Destinée aux maîtres généralistes souhaitant acquérir plus de compétences en activités créatrices, en économie familiale ou en éducation nutritionnelle, la formation conduit à un DAS en 40 crédits.

Les candidats ne se bousculent pas au portillon. En revanche, nombre de professionnels recrutés par les écoles en raison du manque d'intérêt des généralistes pour ces disciplines inscrites dans le programme obligatoire, témoignent de leur motivation à suivre la formation.

Contrairement à la position vaudoise restreignant jusqu'à ce jour la formation aux enseignants munis d'un titre pédagogique, les HEP BEJUNE et Valais se voient autorisées par leurs autorités de tutelle respectives d'accueillir les candidats sans ancrage académique dans le programme PIRACEF. Ces derniers suivent donc de facto une formation postgrade dans le domaine de l'enseignement.

Une posture qu'on pourrait juger paradoxale, voire à deux vitesses ?

Oui. Elle l'était. En fait, pour compenser en quelque sorte le déficit de formation pédagogique des professionnels, 10 crédits s'ajoutaient pour eux à la formation PIRACEF. Aux côtés des champs disciplinaires, didactiques et systémiques, menuisiers et couturiers suivaient des cours en sciences de l'éducation. Au final, ces candidats non académiques obtenaient un certificat cantonal pour l'enseignement de la discipline et pas un DAS, en raison de leur parcours non académique et parce que leur formation n'était pas reconnue par tous les cantons. Cette situation créait beaucoup de décalage, voire carrément d'inégalités, au sein d'une même population de personnes dédiées à l'enseignement, en termes de salaires, de partages de savoirs, de référentiels, de langage commun.



Lucien Agniesz

Avec la décision prise par le DFJC, tous les candidats confondus accèdent désormais au DAS. Sur quel constat se réalise cette mutation ?

À la HEP Vaud, Cyril Petitpierre, directeur de la formation et moi-même, étions préoccupés par la situation d'inégalité qui prévalait pour deux raisons essentielles. D'une part, dans le canton de Vaud, les professionnels se voyaient privés de toute possibilité de se former tout en remplissant néanmoins leur fonction d'auxiliaire auprès des écoles dans les disciplines concernées; d'autre part, il nous paraissait anormal que 10 crédits en sciences de l'éducation suffisent à «acquérir» le statut d'enseignant. Plus généralement, devant la désaffection des généralistes pour cette formation PIRACEF, peu valorisée sur le plan salarial, et la menace d'une relève défailante ou boiteuse, les associations professionnelles

Denis Leuba se réjouit de l'ouverture plus large de la Formation PIRACEF à des professionnels en lien avec les activités créatrices et l'économie familiale.

(SPV, AVEAC) se sont mobilisées. Un dialogue fructueux s'est ouvert avec le DFJC afin de permettre aux auxiliaires déjà en place tout comme à d'autres professionnels intéressés à se former sur le plan pédagogique. C'est ainsi, à l'instar d'autres cantons romands, que cette formation PIRACEF s'ouvre désormais plus largement, via une procédure d'admission sur dossier.

Donc, concrètement, qu'est-ce qui change aujourd'hui pour les candidats dans l'accès à la formation PIRACEF ?

Au terme de leur parcours, qu'il soit académique ou non, tous les candidats à la formation PIRACEF obtiennent un DAS. Pour les maîtres généralistes, déjà en possession d'un bachelier en enseignement, la situation reste inchangée. Ils réalisent leur formation en 40 crédits. Pour les autres personnes, soit en possession d'un bachelier dans un domaine technique (en diététique ou en design, par exemple), soit en possession d'un titre professionnel (CFC) dans un domaine technique, tels nos couturiers et nos menuisiers que je citais tout à l'heure, la formation PIRACEF est ouverte avec un préalable: l'acquisition d'un complément d'études en sciences de l'éducation correspondant à 30 crédits ECTS. Toute la formation est ainsi revalorisée. Cette décision souligne aussi l'importance attribuée à ces disciplines liées

aux activités créatrices et à l'économie familiale, qui sont tout sauf de seconde zone.

Des branches qui subissent donc aussi, en même temps que la formation elle-même, une revalorisation d'image ?

Il est tout à fait clair que nous sommes sortis de l'âge des travaux manuels et de l'école ménagère. L'école ne forme pas des bricoleurs ou de bonnes cuisinières! Les activités créatrices, l'économie familiale et l'éducation nutritionnelle sont des branches aujourd'hui au cœur des activités, qu'elles soient quotidiennes ou professionnelles. La création et la fabrication d'un objet en classe exigent la mobilisation d'un faisceau de réflexions autour de sa conception, de ses usages, de sa durabilité, de sa pertinence, de sa viabilité. Dans une société de consommation exacerbée, savoir décortiquer les processus liés aux injonctions alimentaires, aux régimes, à l'origine et à l'empreinte écologique des produits, à notre relation à la nourriture et à la santé, est une nécessité. Il s'agit de développer l'esprit et les instruments critiques des élèves appelés à agir en acteurs dans la démocratie et non en consommateurs béats. Par les activités créatrices et l'économie familiale, on parvient ainsi à sensibiliser les futurs citoyens sur l'importance de «prendre conscience» du sens de leurs actes, dans un monde qui gagne chaque jour en complexité.

Entretien: BARBARA FOURNIER

Une mesure du plan stratégique

L'admission sur dossier pour PIRACEF s'inscrit dans l'une des mesures du plan stratégique pluriannuel 2012-2017 de la HEP Vaud: «faciliter l'accès aux études des personnes ayant suivi des parcours atypiques». Elle vient compléter les quatre dispositifs déjà proposés: admission sur dossier au bachelier, validation des acquis de l'expérience (VAE), prise en compte des études déjà effectuées et étalement de la durée des études en parallèle à une activité professionnelle. Cette mesure permet de répondre aux besoins de l'enseignement en donnant la possibilité à des profils diversifiés d'accéder à une formation spécifique au domaine. (Extrait du communiqué du DFJC)

Rejoignez notre communauté !

Vous l'avez peut-être remarqué, la HEP Vaud s'est lancée depuis maintenant quelques mois sur les réseaux sociaux et plus précisément sur Facebook et LinkedIn. Ne tardez pas à nous rejoindre !

Sur notre page Facebook, nous partageons avec vous les actualités du campus, des informations pratiques destinées à la communauté HEP, des articles sur la pédagogie et l'éducation, des vidéos de conférences et bien plus. Vous pourrez également suivre nos activités sur

les salons et gagner des prix tels que des billets au Paléo. Et n'oubliez pas de partager avec nous vos plus belles photos du campus !

Suivez-nous également sur LinkedIn pour être tenus au courant des colloques, conférences, journées cantonales et autres événements organisés à la HEP Vaud. Vous pourrez y consulter toutes les offres d'emploi de l'institution. Ne manquez pas cette occasion de vous connecter autrement à notre école !

ANOUK ZBINDEN



À votre écoute

Le Centre de soutien pour l'enseignement (CSE) assure le suivi des signalements et des propositions

d'amélioration. Ce système permet à toute personne de la HEP d'exprimer une difficulté, un dysfonctionnement, une proposition ou un remerciement. Le CSE garantit la discrétion et le délai des traitements. Il analyse les thèmes récurrents et en rend compte au Comité de direction dans un souci d'amélioration continue des prestations de l'institution.

Le dispositif vous permet de signaler ce qui peut être amélioré, ce qui vous interpelle et ce qui vous réjouit. JAN-OLOF STRINNING

www.hepl.ch/signalement



Deux lettres d'amitié entre la HEP Vaud et le Burkina Faso

Le 7 février

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les membres du Comité,
Cher Pascal et chers amis,

Grâce à l'initiative de son unité de Communication qui, cette année encore, a choisi l'AREPI comme bénéficiaire du montant d'une vente organisée à Noël 2015 et avec le concours de la traditionnelle vente des « sacs solidaires » tout au long de l'année 2015, la HEP Vaud a le plaisir de verser sur le compte de l'AREPI le montant de 1400 euros.

Nous sommes ravis que ces fonds puissent permettre de soutenir la réalisation de l'un des projets de l'AREPI et nous réjouissons de pouvoir en rendre compte dans notre journal interne ZOOM. Ce sera là une occasion supplémentaire de rendre visible votre travail et de soutenir votre action tellement méritante.

Au plaisir de vous lire et avec les meilleurs messages de la Direction, du personnel et de l'ensemble des donatrices et donateurs,

Bien amicalement,
Jacques Pilloud
Pour la HEP Vaud



Jacques Pilloud

Le 18 février

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les membres du comité de soutien à l'AREPI,
Cher Jacques, Chers amis

C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons reçu le mail du 7 février 2016 relatif au versement de la HEP Vaud au profit de l'Association pour le Renforcement des Échanges Pédagogiques et Interculturels (AREPI).

Le comité de l'AREPI, par le présent mail et par ma voix, vous traduit ses sincères remerciements pour le soutien combien inestimable que vous lui apportez pour la mise en œuvre de ses activités. Votre soutien vient à point nommé. Dans notre programme d'activité 2016, nous avons prévu entre autres une session d'initiation à l'informatique pour certains membres de l'AREPI. Grâce à votre appui financier, nous allons profiter des congés scolaires qui auront lieu du 19 au 29 mars pour organiser cette formation. Pour les élèves il sera organisé des sessions d'examen à blanc dans les écoles bilingues pour les candidats à l'examen du CEP. Un rapport détaillé vous sera envoyé pour présenter les activités qui ont été menées.

À vous Monsieur le président, à tous les membres du comité de soutien à l'AREPI, à la direction de la communication de la HEP Vaud et à tous les donatrices/donateurs, l'AREPI renouvelle ses sincères et vifs remerciements et vous assure par avance du bon usage qu'elle fera de ces fonds.

Cordiales salutations à toutes et à tous.
Pascal Gétawendé ZAONGO
Président de l'AREPI.
Burkina Faso



Depuis plus de 10 ans, la HEP Vaud et ses partenaires au Burkina Faso développent un riche réseau d'échanges interculturels. Aux côtés des nombreuses actions menées, un geste de solidarité revient année après année: la vente de sacs bleus HEP au profit de l'Association AREPI qui œuvre au renforcement des liens entre la HEP Vaud et l'école bilingue au Burkina Faso. À cette initiative s'ajoute, depuis quelques années, la revente des objets de décoration de Noël qui ornent notre institution au temps des Fêtes. Les petits ruisseaux font les grandes rivières. Démonstration dans cet échange de courriers.



Mickael Courtois a succédé à Sébastien Baillard et a repris les rênes du restaurant HEP le 1^{er} janvier 2016.

Simé Boudanga

Mickael Courtois, nouvelle toque derrière les fourneaux!

Mickael Courtois a été engagé en tant que Responsable de Restaurant au 1^{er} janvier 2016 pour le restaurant de la HEP Vaud.

De nationalité française, le nouveau Chef a, à son actif un brevet professionnel de cuisine, un CAP-BEP en Hôtellerie et Restauration ainsi qu'une formation complémentaire « Traiteur ».

Au profit d'une solide expérience professionnelle, Mickael Courtois a, à la fin de sa formation professionnelle, travaillé durant quelques années en Angleterre. En Suisse depuis plus de 10 ans, il a pu mettre ses connaissances à profit dans différents établissements en explorant

toutes les facettes professionnelles d'une cuisine. Il a rejoint la société Eldora, il y a 4 ans. Travaillant tout d'abord au Gymnase d'Yverdon, il a ensuite été promu second de cuisine au CPNV à Yverdon.

Durant ces années, il a pu se familiariser avec la cuisine traditionnelle, semi-gastronomique ainsi que la restauration de collectivité. Son expérience lui a permis d'acquérir une grande flexibilité et créativité.

Mickael Courtois, rigoureux, méthodique et créatif, vous attend au restaurant HEP pour ravir chaque jour vos papilles! STÉPHANE FREY, Eldora

L'évolution de l'assistantat à la HEP

La création en 2012 des postes d'assistantes et d'assistants à la HEP est relativement récente et leur profil est toujours en construction. Ce bref article se propose de présenter une partie des expériences des assistants dans cette évolution institutionnelle.

Arrivée dans un environnement inconnu

La plupart des assistantes et des assistants ont pris leurs fonctions à la HEP au début du mois d'août 2012. Pour certains, ceci a impliqué de se retrouver seuls dans leurs bureaux respectifs, la plupart des collègues étant absents. D'autres, plus chanceux, ont retrouvé des collègues qu'ils connaissaient avant, soit parce qu'ils avaient été eux-mêmes étudiants dans l'institution, soit parce qu'ils collaboraient avec eux dans d'autres contextes. En ce qui me concerne, je me suis retrouvée dans le premier cas de figure. La découverte de la HEP s'est alors déroulée de manière informelle et autodidacte, en interrogeant les quelques collègues croisés dans les couloirs ou les cafétérias, par l'exploration du site internet et par ma présence subreptice lors des conférences de bienvenue destinées aux étudiants.

Il s'est ensuivi un processus d'apprentissage de codes subtils, des politiques et de normes communicationnelles



Valérie Schürch est Assistante diplômée et doctorante spécialisée dans l'intégration des élèves présentant des difficultés de comportement, au sein de l'UER Développement de l'enfant à l'adulte.

Lucien Agasse

(p. ex., comment s'adresser aux différents interlocuteurs; comment cultiver des relations professionnelles et avec qui, ce qui dépend largement du responsable d'UER). En outre, il a fallu comprendre les caractéristiques de l'institution, difficiles à déceler au premier abord.

Les spécificités d'une institution de formation en alternance

La plupart des assistants sont au bénéfice d'un parcours universitaire. Ainsi, la configuration de l'institution (notamment en ce qui concerne la sphère professionnelle) a au début représenté un défi de taille. La formation en alternance



Murielle Genber

La HEP, un monde en soi à découvrir.

m'était inconnue. Les premiers questionnements ont émergé en lien avec le type de public avec lequel nous devons travailler : qui sont les étudiants de la HEP ? Quelles sont leurs attentes vis-à-vis de leur formation ? Quelles différences existe-t-il entre étudiants universitaires et étudiants d'une haute école ? Comment s'organisent les études à la HEP ? Ces questions ont trouvé des réponses notamment dans différents ateliers proposés par l'Unité Qualité (actuellement CSE) et animés par Paola Ricciardi-Joos et Philippe Rovero, qui se sont largement investis dans notre formation.

Le développement d'un projet de thèse

Si la première année de notre assistantat a donc été occupée par ce processus d'intégration, elle a principalement été dédiée à la rédaction d'un projet de thèse. Ceci a impliqué de longues heures dévouées à la lecture. Il nous a fallu prendre connaissance des travaux effectués au sein de l'UER à laquelle nous appartenons, le but souhaité étant sans doute d'intégrer notre thèse dans les domaines d'expertise de chaque unité. Néanmoins, dans la plupart des cas, les assistants ont dû chercher un référent externe pour la direction de leur thèse. En effet, la thèse doit être

inscrite dans une université, et pour cette raison nécessite une codirection entre un professeur d'Université et un professeur HEP. Ceci peut impliquer un défi supplémentaire, mais offre également des opportunités. Le fait d'avoir une directrice ou un directeur issu du milieu universitaire et une codirectrice ou codirecteur à la HEP enrichit la réflexion du doctorant. Toutefois, si cette relation n'est pas aisée, elle peut représenter une source de stress pour l'assistant-e.

Pour conclure...

Le poste d'assistant à la HEP est toujours en développement et connaîtra sans doute dans les années à venir des changements. Néanmoins, il représente pour nous une excellente opportunité pour développer différentes compétences liées à la recherche et à l'enseignement, en plus de compétences transversales. En outre, le côté professionnalisant de la HEP implique un avantage : la plupart de nos recherches ont une visée pratique et appliquée dans le domaine scolaire, ce qui n'aurait peut-être pas été possible à l'université. Bien que notre posture dans cet environnement puisse parfois être délicate (p. ex., enseigner à des étudiants plus âgés ou bénéficiant d'un doctorat; porter les casquettes d'apprenant chercheur et expert en même temps), nous bénéficions d'un réel support. Outre le soutien émotionnel fourni par nos proches, nous pouvons profiter d'un soutien instrumental de la part de nos collègues d'UER, du CSE et de l'association des assistants (AdA-HEP). Avec l'aide de ces trois acteurs et de la direction, le profil des assistants se définit de plus en plus clairement. VALÉRIE SCHÜRCH

Nouveau logo de l'association des étudiants

Après quelques années un peu en retrait, l'association des étudiants de la HEP Vaud se réveille et compte bien stimuler un peu la vie sociale du campus. La visée commune de ses nouveaux membres est de créer une plus grande cohésion au sein des étudiants et de rendre le campus plus attractif pour ces derniers. Afin d'apporter ce nouveau souffle à la vie étudiante *hepienne*, le comité désire organiser des événements à la fois culturels et ludiques qui permettront aux étudiants et aux formateurs de se rencontrer, d'échanger des opinions et de partager leurs connaissances dans un cadre plus décontracté et moins formel que celui des cours.

L'association prenant donc un important tournant, le comité a décidé de lui apporter une nouvelle identité visuelle afin de marquer le changement. Cette dernière se veut à la fois plus moderne, plus sérieuse et plus proche du style de notre école.

DAVID VERDAN, Vice-Président du Comité des étudiants



Le nouveau logo reprend le bleu type de la HEP Vaud mais aussi l'orange du portail Web dédié aux étudiants.

La nouvelle Vice-rectrice de BEJUNE, Deniz Gyger Gaspoz, professeure formatrice à l'UER Développement de l'enfant à l'adulte, est une spécialiste de la transition dans les parcours de formation.



Lucien Agasse

Deniz Gyger Gaspoz nommée Vice-rectrice à la HEP-BEJUNE

Dès le 1^{er} mars 2016, Deniz Gyger Gaspoz, jusqu'alors professeure-formatrice à l'UER DV, prendra ses fonctions de Vice-rectrice de la Recherche et des Ressources documentaires à la HEP-BEJUNE.

Actuellement professeure à la Haute école pédagogique du canton de Vaud, Deniz Gyger Gaspoz est docteure en sciences humaines et sociales de l'Université de Neuchâtel. Jusqu'à fin octobre 2015, elle a occupé le poste de conseillère scientifique auprès du Conseil suisse de la science et de l'innovation. Auteure d'une thèse traitant de l'impact de l'itinérance géographique sur le développement à l'adolescence, la nouvelle Vice-rectrice a été au

service de la Conférence des rectrices et recteurs des Hautes écoles pédagogiques (COHEP) et du Centre des technologies de l'information dans l'enseignement (educa.ch). Sa parfaite connaissance du domaine des hautes écoles, acquise aussi bien en tant qu'enseignante qu'en qualité de chercheuse, fait de cette Bernoise d'origine, âgée de 39 ans, la personne toute désignée pour diriger le Vice-rectorat de la Recherche et des Ressources documentaires de la HEP-BEJUNE.

Un riche réseau au sein de la communauté scientifique

En la nommant, le Comité stratégique a également souhaité s'associer les

services d'une personne disposant d'un riche réseau auprès de la communauté scientifique aussi bien nationale qu'internationale: un portefeuille de contacts qui lui permettra de contribuer pleinement au développement et à la valorisation de la HEP, notamment dans la perspective de son accréditation institutionnelle au sens de la Loi fédérale sur l'encouragement des hautes écoles (LEHE).

Deniz Gyger Gaspoz prendra ses fonctions de Vice-rectrice de la Recherche et des Ressources documentaires progressivement dès le 1^{er} mars 2016. Elle aura sous sa responsabilité les départements de la recherche et des publications ainsi que les médiathèques de la HEP-BEJUNE.

Une direction au complet

Cette nomination intervient peu de temps après celle, mi-décembre 2015, de Maxime Zuber, qui reprendra la direction de la HEP-BEJUNE à la rentrée académique 2016-2017. Avec cette nouvelle nomination, le Rectorat de la Haute École Pédagogique de l'Arc jurassien, composé de trois membres, est à nouveau au complet. COMMUNIQUÉ DE LA HEP-BEJUNE

Impressum

RÉDACTION: Ouverte aux membres de la HEP

CONTENU: Articles, annonces de conférences, opinions, interviews, etc.

NOMBRE DE SIGNES: De 300 à 5000 signes.

CONDITIONS: Les textes doivent revêtir un intérêt général, respecter les valeurs de l'institution et être signés.

ADRESSE: zoom@hepl.ch

RÉDACTRICE RESPONSABLE: Barbara Fournier

RÉDACTEURS: Anouk Zbinden, Mehdi Mokdad

PHOTOGRAPHE: Lucien Agasse

MAQUETTE ET MISE EN PAGE: Marc Dubois, Lausanne

ZOOM N° 24: délai de rédaction au 15 avril 2016

PARUTION: 16 mai 2016



Nourrir la planète, énergie pour la vie

En écho à l'exposition universelle de Milan de 2015 « Nourrir la planète, énergie pour la vie » et de l'année internationale des Nations Unies 2016 sur les légumineuses, la BCUL site HEP Vaud vous propose du 1^{er} février au 1^{er} juillet une sélection de documents sur l'alimentation, la biodiversité et le commerce équitable. Rendez-vous sur: <http://opac.rero.ch>

CLAUDE BORGEAUD

Autisme à l'école : une journée cantonale à guichets fermés

Le mercredi 23 mars 2016, l'UER Pédagogie spécialisée en collaboration avec divers partenaires, organise une Journée cantonale de formation continue sur le thème de l'autisme à l'école. Avec 440 inscrits et encore une longue liste de personnes intéressées, cette journée vivra une seconde édition fin 2016 ou début 2017, afin de répondre à la demande.



Cette Journée cantonale permettra notamment de faire le point sur l'état des connaissances scientifiques en matière d'accompagnement scolaire des enfants touchés par l'autisme.

Les connaissances du trouble du spectre de l'autisme ont considérablement évolué ces dernières années. Elles amènent non seulement des éléments de compréhension essentiels, mais apportent des pistes pour intervenir auprès des enfants et adolescents. Cette journée s'adresse aux professionnels du milieu scolaire et de la formation professionnelle désireux de mieux comprendre les besoins des élèves ayant un trouble du spectre de l'autisme.

Deux conférences aborderont les connaissances scientifiques actuelles à prendre en considération dans l'accompagnement scolaire d'élèves présentant ce trouble. Plusieurs ateliers proposeront ensuite de découvrir diverses pistes d'intervention pour accompagner au mieux ces élèves dans leur scolarité ou leur formation, qu'ils soient scolarisés à l'école ordinaire ou dans des établissements spécialisés.

Au vu du fort intérêt pour cette thématique, nous avons l'avantage de vous informer qu'une deuxième journée cantonale de formation continue sur la thématique de l'autisme devrait être programmée durant l'année scolaire 2016-2017.

RACHEL SERMIER DESSEMONTET,
pour le Comité d'organisation



Jean-Luc Carraz

La table ronde organisée par la HEP Vaud s'inscrit dans le cadre du Printemps de la poésie. Au programme, une trentaine d'événements à découvrir sur <http://printemps.poesie.ch>

La Poésie à la rencontre des élèves

La HEP Vaud s'associe au « Printemps de la poésie » et vous convie à une table ronde sur l'actualité de cet art et de cette pratique à l'école le mercredi 23 mars à 18 h 00, à la HEP Vaud.

À l'heure où l'école est de plus en plus bercée par un impératif d'intelligibilité et d'utilité, il importe de défendre la place de la poésie. Comment rendre sensible la force et la diversité de ce corpus de textes,

perçu trop souvent comme austère, ou anecdotique ?

C'est à cette question que nous vous invitons à venir réfléchir en compagnie de Nathalie Rannou (Maître de Conférences en langue et littérature, Université Grenoble-Alpes), Alain RoCHAT (maître de français au gymnase, éditeur et poète) et Antonio Rodriguez (professeur de littérature française, UNIL, et poète).

MATHIEU DEPEURSINGE

Le temps passe ?

Fabrice Joly obtient son Bachelor en Illustration & BD à l'école Ceruleum de Lausanne. Il publie son premier livre jeunesse en 2013, « Une histoire c'est... » aux éditions du Poisson soluble. Aujourd'hui, il partage son temps entre la création de projets personnels et de commandes. Son site: www.magillustrateur.ch

